

Modèles de Calcul [Lambda-Calcul]

Fiche 1 : Syntaxe & portées

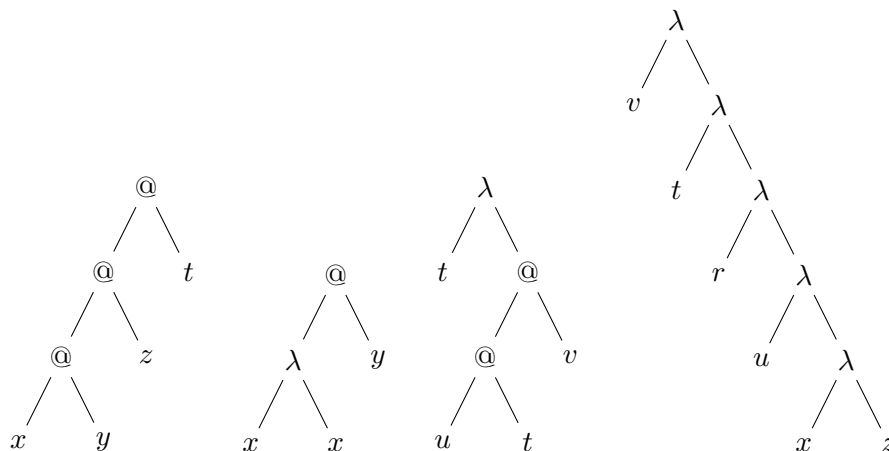
Clément Charpentier, Jean-François Monin, Catherine Parent-Vigouroux

Rappels

Soit V un ensemble infini dénombrable de variables. On définit inductivement l'ensemble Λ des λ -termes par $\Lambda := x | (\lambda x. \Lambda) | (\Lambda \Lambda)$ avec $x \in V$.

1 Arbres syntaxiques

- Donner le λ -terme correspondant à chacun de ces arbres syntaxiques :



- Pour chacun des termes suivants, donner l'arbre qui lui correspond :

1/ $(\lambda x. (\lambda v. x))$

3/ $(x (y t))$

5/ $((x y) (((z t) t) v))$

2/ $(\lambda x. (x y))$

4/ $(\lambda v. (\lambda t. (\lambda r. ((u x) z))))$

6/ $(((\lambda v. (((u t) v) r)) (y z)) (\lambda x. x))$

- Simplifier au maximum le parenthésage des termes de cet exercice.

2 Abréviations

Donner la notation complètement parenthésée et non abrégée des λ -termes suivants :

1/ $(x y z)$

4/ $\lambda v t r. (u x z)$

7/ $(\lambda x y z. (x z (y z)) u v w)$

2/ $\lambda v. u x z$

5/ $\lambda x. (x (\lambda y. y x))$

8/ $(w (\lambda x y z. (x z (y z)) u v))$

3/ $\lambda v x y. u$

6/ $(u x (y z) (\lambda v. v y))$

3 Définitions de fonctions

Rendre à chaque terme sa définition en français.

- | | |
|----------------------------------|--|
| 1/ $\lambda x. x$ | 1/ Fonction qui, à deux arguments, associe le premier. |
| 2/ $\lambda x. y$ | 2/ Fonction identité. |
| 3/ $\lambda x. \lambda v. x$ | 3/ Fonction qui applique son argument à lui-même. |
| 4/ $\lambda x. \lambda y. (x y)$ | 4/ Fonction qui, à deux arguments, associe l'application du premier au deuxième. |
| 5/ $\lambda x. (x x)$ | 5/ Fonction qui, à un argument, associe la valeur d'une variable. |

4 Variables libres / liées

Pour chaque λ -terme, donner les occurrences libres et liées, puis marquer la portée de chaque variable x .

- | | |
|--|---|
| 1/ $(\lambda x. x y)$ | 4/ $((\lambda x y z. x z (y z)) u x w)$ |
| 2/ $(\lambda v x y. u v y)$ | |
| 3/ $(\lambda x. (x (\lambda y. y x)))$ | 5/ $(u x (y z) \lambda x. x y)$ |

5 Typage élémentaire

On rappelle les règles élémentaires de typage. On suppose ici que l'on a un type primitif **nat** pour les entiers naturels 0, 1, 2...

- Pour typer une abstraction $\lambda x. U$, on déclare le type de la variable x en le mettant en exposant de x ; par exemple si ce type est **nat**, on écrit $\lambda x^{\text{nat}}. U$; si le type de U est lui même **nat**, le type de $\lambda x^{\text{nat}}. U$ est alors **nat** \rightarrow **nat** : c'est une fonction de **nat** vers **nat**.
- Lorsqu'un λ -terme comporte une variable libre, il faut également la typer ; par exemple $\lambda x^{\text{nat}}. y^{\text{nat}}$ est de type **nat** \rightarrow **nat** ; en revanche on n'écrit pas $\lambda x^{\text{nat}}. x^{\text{nat}}$, mais $\lambda x^{\text{nat}}. x$, simplement.
- Plus généralement, les types sont de la forme
 - **nat**
 - **nat** \rightarrow **nat**, par exemple pour les fonctions $\lambda x^{\text{nat}}. 3$, $\lambda x^{\text{nat}}. x$ et $\lambda x^{\text{nat}}. y^{\text{nat}}$
 - **nat** \rightarrow (**nat** \rightarrow **nat**) : fonctions prenant un **nat** en entrée et retournant une fonction de **nat** vers **nat**, par exemple $\lambda x^{\text{nat}}. \lambda y^{\text{nat}}. 3$
 - (**nat** \rightarrow **nat**) \rightarrow **nat** : fonctions prenant une fonction de **nat** vers **nat** en entrée et retournant un **nat**, par exemple $\lambda f^{\text{nat} \rightarrow \text{nat}}. x^{\text{nat}}$
 - (**nat** \rightarrow **nat**) \rightarrow (**nat** \rightarrow **nat**) : fonctions prenant une fonction de **nat** vers **nat** en entrée et retournant une fonction de **nat** vers **nat**, par exemple $\lambda f^{\text{nat} \rightarrow \text{nat}}. \lambda x^{\text{nat}}. 3$
 - etc., c.-à-d. tous les types de la forme **nat** ou $\tau_1 \rightarrow \tau_2$ où τ_1 et τ_2 sont des types déjà construits.
- Si un λ -terme U a le type $\tau_1 \rightarrow \tau_2$, alors on peut l'appliquer à un terme V de type τ_1 et le type de $U V$ est τ_2 .
Par exemple le type de $(\lambda x^{\text{nat}}. 3) 1$ est **nat** car $\lambda x^{\text{nat}}. 3$ est de type **nat** \rightarrow **nat** et 1 est de type **nat**.

- On se donne également la possibilité d'écrire des additions et soustractions entre entiers naturels : si U et V sont des λ -termes de type **nat**, alors $U + V$ et $U - V$ sont aussi des λ -termes de type **nat**.

Typster, lorsque cela est possible, les λ -termes suivants en indiquant un type approprié pour les variables déclarées et le type de chaque sous-terme.

1/ $x + 2$	7/ $\lambda f. (f\ 10\ 8 + 1)$
2/ $\lambda x. x + 2$	8/ $(\lambda x. x + 7)\ y$
3/ $(\lambda x. x + 2)\ 3$	9/ $(\lambda x. x + 7)\ y\ 4$
4/ $(\lambda x. \lambda y. x - y)\ 10\ 8$	10/ $(\lambda v. u\ v\ w)\ 4$
5/ $f\ 3 + 1$	11/ $(\lambda u. u\ v\ w)\ 4$
6/ $\lambda f. (f\ 3 + 1)$	12/ $(\lambda f. (f\ 1))\ (\lambda x. x + 2)$

6 Évaluations en Coq

Rappel: Coq est un assistant à la preuve qui embarque un λ -calcul typé avec constantes. Parmi ces dernières on trouve des entiers naturels notés 0, 1, 2, ... de type **nat** et des fonctions prédéfinies comme l'addition et la soustraction notées de façon usuelle (infixe). La syntaxe pour l'abstraction typée $\lambda x^{\text{nat}}.3$ est **fun x : nat => 3**.

Dans certains cas, Coq est capable d'inférer le type d'une variable. Par exemple dans $\lambda x. x + 2$ la variable x est nécessairement de type **nat**, au lieu de **fun x : nat => x + 2** on peut donc écrire plus simplement : **fun x => x + 2**.

Nous allons utiliser le système de preuves Coq pour vérifier la bonne construction de λ -termes et les évaluer si possible.

Pour lancer Coq, sous Linux, taper **coqide**.

Toute phrase Coq se termine par un point.

Commençons par quelques termes sans variables libres (appelés aussi *termes clos*).

Pour donner un nom au λ -terme $(\lambda x. x + 2)$:

Definition f := fun x => x + 2.

Pour voir le λ -terme $(\lambda x. x + 2)$ et son type :

Print pl2.

Pour l'évaluer :

Compute pl2.

Pour définir le λ -terme $((\lambda x. x + 2)\ 3)$ on peut alors soit procéder directement :

Definition t := (fun x => x + 2) 3.

soit utiliser la définition précédente pour $(\lambda x. x + 2)$:

Definition t' := pl2 3.

Pour les évaluer :

Compute t.

Compute t'.

Pour définir le λ -terme $(\lambda x.\lambda y. x - y)$ 8 10 :

Definition `v := (fun x => fun y => x - y) 8 10.`

Voici une autre définition possible, correspondant à la syntaxe abrégée $(\lambda xy. x - y)$ 8 10 :

Definition `u := (fun x y => x - y) 8 10.`

Cependant dans le cas général on souhaite définir des termes comportant des variables libres. Il faut annoncer celles-ci à l'avance, avec leur type, et aussi indiquer jusqu'où de telles variables sont visibles. À cet effet on va utiliser un mécanisme de Coq appelé *section* : on ouvrira une section, qui sera fermée à la fin. La portée d'une variable déclarée dans une section débute à l'endroit de la déclaration et se termine à la fin de cette section.

Ouverture d'une section :

Section `td1.`

Fermeture d'une section (à faire à la fin du TP) :

End `td1.`

Pour disposer d'une variable libre de type `nat`, visible jusqu'à la fin de la section en cours :

Variable `y : nat.`

La variable libre y peut être utilisée dans les définitions qui suivent, par exemple :

Definition `ply := fun x => x + y.`

1. Tester et évaluer l'ensemble des λ -termes proposés ci-dessus en section 5, ainsi que $(\lambda y.\lambda x. x - y)$ 8 10.
2. Coder en Coq chacun des λ -termes de la section 4, en prenant soin de déclarer les variables libres nécessaires. Faire deux versions : une avec des variables libres de type `nat` (dans un premier temps, on va jouer uniquement avec ce type), puis une seconde avec des variables libres d'un type quelconque `T`.

Pour disposer d'un type et l'utiliser dans la suite de la section :

Variable `T : Set.`

Variable `y : T.`

Pour chaque version, ouvrir une section et la fermer à la fin.